

CONJONCTURE VIANDES BLANCHES



Note de conjoncture mensuelle Filières avicoles et porcine

>>> Octobre 2025

POINTS CLÉS

VOLAILLE

- Sur les huit premiers mois de 2025, par rapport à la même période en 2024, les **abattages** de volailles ont progressé fortement (+ 2,2 %), essentiellement en lien avec la nette hausse des volumes de poulets abattus (+ 5,0 %), et dans une moindre mesure avec la hausse des volumes de dindes abattues (+ 0,9 %).
- Selon les données du panel consommateurs Worldpanel by Numerator, sur les huit premiers mois de 2025, les achats des ménages en viandes fraîches et élaborés de volailles sont toujours en progression (+ 1,0 %) alors que la hausse des prix s'est accentuée (+ 2,3 %).
- Sur les huit premiers mois de 2025, le **solde** des échanges français de viandes et préparations de volailles est déficitaire de 325,1 ktec et de 1,1 milliard d'euros. Sur cette période, la Pologne est la source de 35 % des importations françaises de viandes de poulet, contre 33 % sur les 8 premiers mois de 2024.
- En septembre 2025, la **production** d'œufs est restée stable par rapport à celle de septembre 2024. Cette tendance est observée depuis le début de l'année 2024. En semaine 42, la cotation TNO œuf calibré M a atteint 16,30€ / 100 œufs, un niveau toujours très supérieur à celui de l'an dernier à la même date (+ 3,90 € s.42/2024). Le prix des œufs est également très élevé au sein des autres pays de l'Union européenne.

VIANDE PORCINE

- En septembre 2025, les **abattages** français (en volume sur 12 mois glissants, comparés aux 12 mois antérieurs) sont en légère progression (+ 0,9 %), alors qu'ils sont stables en têtes (+ 0,3 %), et que le cheptel connaît une faible reprise (+ 0,6 % pour les truies).
- Les **cotations** françaises, en progression de mai à juillet 2025, ont connu un net retournement saisonnier depuis début août (cotations de l'ordre de 1,78 €/kg de carcasse classe S au 23 octobre). Dans le même temps, les coûts liés à l'aliment tendent à se stabiliser. Ainsi, la rentabilité des élevages se dégrade, avec un niveau assez moyen en septembre.
- Sur les huit premiers mois de 2025, comparés à la même période en 2024, les importations françaises de viande de porc progressent de 5 % en volume, alors que les **exportations** sont en repli de 4 %. À ce stade, l'application des mesures anti-dumping chinoises n'a pas encore d'effet.
- En août 2025, sur douze mois glissants, la **consommation** globale de porc (calculée par bilan) confirme son rebond (+ 2,4 %).

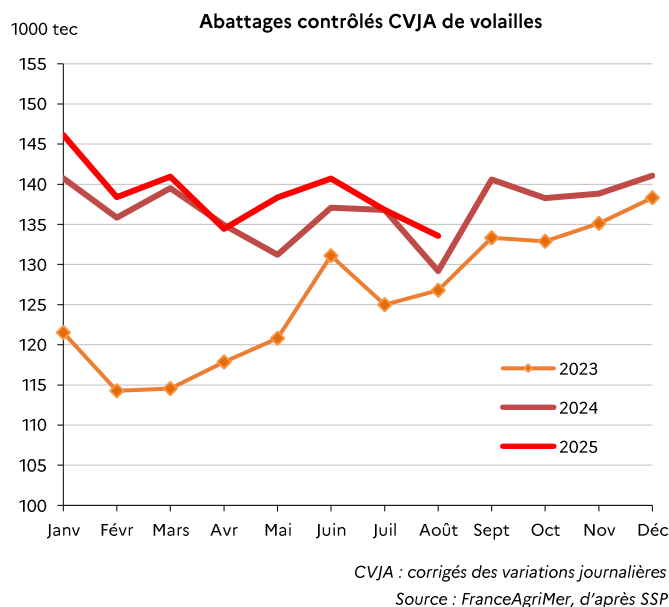
ALIMENTATION ANIMALE

- Les fabrications d'aliments composés mesurées par le SSP progressent en volume en juillet 2025 (+ 0,8 % par rapport à juillet 2024), avec des évolutions variables selon les espèces : bovins (+ 7,2 %), porcins (- 3,8 %), poulets (+ 1,9 %), poules pondeuses (- 2,7 %).
- En juillet 2025, l'indice Ipampa - aliments composés s'érode légèrement (- 0,8 % par rapport au mois précédent dont - 1,2 % pour les porcins et - 0,6 % pour les volailles).

VOLAILLES DE CHAIR

En juillet 2025, les **mises en place** de poussins de chair ont augmenté de 0,9 % par rapport à juillet 2024. Sur cette période, les mises en place de poussins gallus chair progressent de façon plus modérée (+ 2,0 %) que lors des mois précédents, tandis que les mises en place de dindonneaux sont de retour à la hausse (+ 6,9 %). Les mises en place de canetons sont toujours en repli (- 7,4 %).

Sur les huit premiers mois de 2025, par rapport à la même période en 2024, les **abattages** de volailles sont toujours en forte progression (+ 2,2 %), essentiellement en lien avec la nette hausse des volumes de poulets abattus (+ 5,0 %) et dans une moindre mesure avec la hausse des volumes de dindes (+0,9%). Les abattages de canard gras sont restés stables (- 0,2 %). Ils sont en repli depuis le mois de juin, après avoir été en hausse sur les cinq premiers mois de 2025. La forte diminution des abattages de canards à rôti s'est poursuivie (- 27,9 %).



Au cours des huit premiers mois de 2025, les **exportations** françaises de viandes et préparations de poulet sont restées dynamiques (+ 3,0 % soit + 7,3 ktec). Elles sont tirées à la hausse par les envois à destination des pays de l'Union européenne (+ 12,7 % soit + 17,9 ktec), tandis que ceux à destination des pays tiers se sont repliés (- 10,6 % soit - 10,6 ktec). Les envois sont particulièrement haussiers vers la Belgique (+ 26,6 %) et l'Allemagne (+ 35,8 %). À l'inverse, d'importants replis ont été enregistrés vers le Royaume-Uni (- 23,6 %) et l'Arabie saoudite (- 15,1 %).

Sur la même période, les **importations** françaises de viandes et préparations de poulet ont augmenté en volume (+ 7,0 %, soit + 38,7 ktec) et plus encore en valeur (+ 17,5 %, soit + 257,7 k€). Les importations en provenance de Pologne ont progressé (+ 14,2 %, soit + 25,6 ktec). Ce pays est à l'origine de 35 % des importations françaises de viandes de poulet sur 8 mois en 2025, contre 33 % sur 8 mois en 2024. Les importations depuis la Belgique, deuxième origine des importations françaises, ont continué de diminuer (- 4,2 % soit - 5,7 ktec) alors que celles en provenance des Pays-Bas se sont stabilisées (+ 0,3 % soit + 0,2 ktec).

Au global, sur les huit premiers mois de 2025, le **solde** des échanges français de viandes et préparations de volailles est déficitaire de 325,1 ktec et de 1,1 milliard d'euros. Le déficit s'est accru, par rapport à celui de la même période en 2024, à la fois en volume (+ 20,0 ktec) et en valeur (+ 251,7 millions d'euros). Le solde reste positif vers les pays tiers, mais fortement déficitaire vers les autres pays de l'Union européenne. Par espèce, en volume, seule la balance du poulet est déficitaire, les balances de la dinde, du canard et de la pintade sont excédentaires.

Selon les données du panel consommateurs Worldpanel by Numerator, sur les huit premiers mois de 2025, les achats des ménages en viandes fraîches et élaborées de volailles sont toujours en faible progression (+ 1,0 % en volume) alors que les prix ont augmenté (+ 2,3 %). La croissance des achats est pénalisée par les viandes fraîches avec un repli de 0,7 % pour la viande de poulet et de 5,3 % pour la viande de dinde, tandis que la consommation de canard a été stable. Toutefois, les achats d'élaborés, 30 % des volumes totaux, sont restés très porteurs (+ 7,3 %). Les achats de charcuteries de volailles ont diminué (- 1,0 %).

LAPINS

Sur les huit premiers mois de 2025, les **abattages** de lapins ont diminué (-1,2 %), une baisse toujours plus modérée que celle enregistrée sur la même période en 2024 (-6,7 %). En semaine 40, la cotation nationale du lapin vif s'est établie à 2,56 €/kg (+0,97 €/s.40 2024).

Sur les huit premiers mois de 2025, le solde des échanges français de viande de lapin est positif, avec un excédent de 2 528 tec et de 10 776 k€. Par rapport à 2024, cet excédent s'est amélioré de 413 tec et de 1 002 k€. Les exportations se sont renforcées (+9,7% soit +246 tec) toujours tirées à la hausse par les envois vers la Belgique (+107,1 % soit +452 tec), tandis que les envois vers l'Allemagne et le Portugal ont diminué. Les importations ont continué leur décroissance (-41,4 % soit -166,5 tec) avec la forte chute des volumes en provenance de Chine.

POULES PONDEUSES ET ŒUFS

En juillet 2025, par rapport à la même période en 2024, les mises en place de poulettes de ponte ont continué de progresser, de 58,8 % ; mais « la baisse saisonnière des éclosions, qui n'a pas été observée cette année aurait été reportée en août » (SSP). En septembre 2025, la production d'œufs est restée stable par rapport à septembre 2024, cette tendance est observée depuis le début de l'année 2024. En septembre 2025, par rapport à septembre 2024, la transition vers les élevages hors cage s'est poursuivie avec des volumes d'œufs dits alternatifs (sol et plein-air) en hausse de 3,2 %. À l'inverse, les volumes d'œufs cages se sont repliés de 8,7 %.

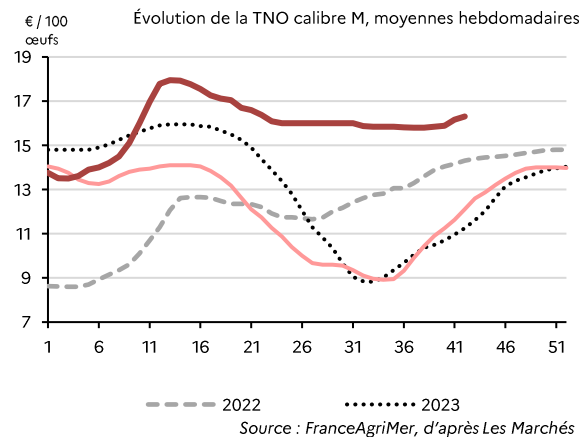
En cumul sur les huit premiers mois de 2025, les exportations d'œufs coquilles et d'ovoproduits alimentaires sont orientées à la baisse (-4,7 %, soit -3,5 kteoc) alors que les importations de cet ensemble ont progressé (+9,2%, soit +9,6 kteoc). Dans le détail, les **exportations** ont diminué pour les œufs coquilles (-10,7 % soit -1,1 kteoc) et pour les ovoproduits alimentaires (-3,7 % soit -2,4 kteoc). La baisse des exportations des œufs coquilles est notable vers la Belgique, les Pays-Bas et le Royaume-Uni. Elles sont néanmoins restées en hausse vers l'Italie, le Luxembourg et l'Allemagne. Les exportations d'ovoproduits alimentaires sont tirées à la baisse par le repli des envois vers l'Italie et l'Espagne, mais sont restées très dynamiques vers l'Allemagne.

Les **importations** d'œufs coquilles ont augmenté (+16,3 % soit +8,1 kteoc) toujours portées par la forte hausse des volumes importés depuis la Pologne, les Pays-Bas et la Belgique, alors que les volumes en provenance d'Espagne se sont repliés. L'Espagne reste tout de même la première origine d'importation d'œufs coquilles avec 39 % des volumes. Les importations d'ovoproduits alimentaires ont aussi progressé (+6,6 % soit +3,3 kteoc) sous l'effet d'une hausse très importante depuis les Pays-Bas qui représente 28 % des volumes totaux importés sur les huit premiers mois de 2025, contre 15 % sur la même période en 2024. L'Espagne, dont les envois sont relativement stables (+0,7 %), reste la principale origine des ovoproduits alimentaires importés en France.

En cumul sur les huit premiers mois de 2025, le déficit du solde global des échanges français d'œufs coquilles et d'ovoproduits alimentaires s'est accentué atteignant -22,9 kteoc, et -97,5 millions d'euros. Le solde commercial des ovoproduits non alimentaires est excédentaire de 19,8 kteoc et de 6,6 millions d'euros.

Depuis début octobre, la cotation TNO calibre M est de nouveau en hausse, en lien avec des tensions sur les approvisionnements. Les tensions sont toujours présentes au niveau de l'approvisionnement. En semaine 42, elle a atteint 16,30€ / 100 œufs, un niveau toujours très supérieur à celui de l'an dernier à la même date (+ 3,90 € s.42/2024). Les prix sont également très élevés au sein des autres pays de l'Union européenne.

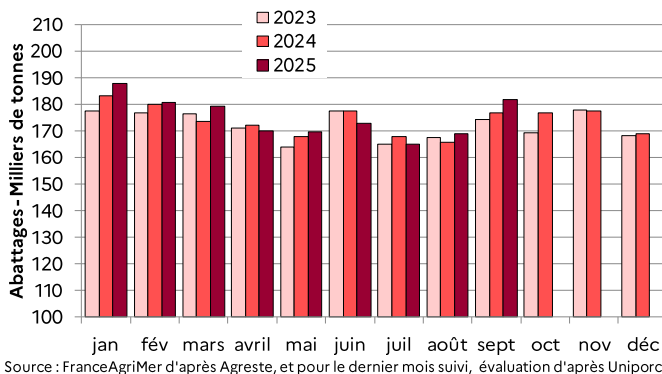
Sur les huit premiers mois de 2025, les **achats d'œufs** des ménages sont restés haussiers (+ 3,4 %) selon les données du panel consommateurs Worldpanel by Numerator. Les œufs au sol sont toujours le segment le plus dynamique (+ 23,4 %). La croissance s'est aussi maintenue pour les œufs plein-air hors Label Rouge (+ 4,5 %). Les achats d'œufs Label Rouge ont enregistré un net retour des consommateurs (+ 15,3 %). Celui-ci a été plus modéré pour les œufs biologiques (2,9%). Enfin, les achats d'œufs cage se sont repliés (- 19,2 %) ; ils représentent actuellement 14,4 % des volumes totaux d'œufs achetés par les ménages.



FILIÈRE PORCINE

Abattages

En volume, les **abattages français** sur 12 mois glissants, en septembre 2025 (comparés aux 12 mois antérieurs), sont en légère progression (+ 0,9 %), alors qu'il y a un an, ils étaient en faible recul (- 0,2 %). En têtes, ils sont quasi stables (+ 0,3 %). Cette situation contrastée s'explique par une hausse du poids moyen des carcasses (+ 1,0 kg sur un an en septembre), qui contribue à la croissance des volumes mis sur le marché. Une telle évolution résulte de la recherche d'une valorisation optimale des animaux, la grille Uniporc offrant une meilleure rémunération des carcasses lourdes.

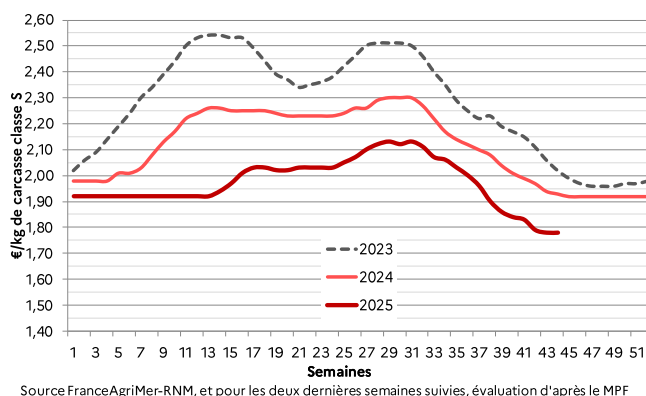


Le **cheptel porcin** est par ailleurs en légère progression (+ 0,8 %, dont + 0,6 % pour les truies) selon les chiffres de l'enquête SSP de mai-juin 2025. Les gains de productivité en élevage (nombre de porcelets par truies) permettent également de voir progresser légèrement le nombre d'animaux abattus.

Cotations carcasse classe S

En progression de mai à juillet 2025, quoique à un degré moindre que lors des années antérieures, les **cotations françaises** ont connu un retournement saisonnier très net depuis le début du mois d'août. Fin octobre, il semble que la cotation tende à se stabiliser. Au 23 octobre, elle se fixe à environ 1,78 €/kg de carcasse classe S.

Alors que l'offre reste à un niveau satisfaisant, la demande de la transformation et celle des ménages français apparaissent assez atones, d'où des cotations faiblement résistantes à la baisse.



Les principaux **prix européens** connaissent en octobre 2025 des tendances similaires d'évolution à la baisse, puis de stabilisation. En Allemagne et en Europe du Nord, les prix reflètent une offre en reprise et une demande très médiocre. En Espagne, un même déséquilibre influe à la baisse sur les cours. En tout état de cause, ceux-ci restent nettement supérieurs au niveau des autres cotations européennes.

Échanges

Sur les huit premiers mois de 2025, comparés à ceux de 2024, pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, les **exportations en volume** de la France sont en recul (- 4 %, - 10 kt). En baisse vers les autres pays de l'UE (- 5 %, - 9 kt), en particulier vers l'Italie, principale destination (- 8 %, - 4 kt), elles se sont néanmoins accrues vers l'Allemagne (+ 30 %, + 6 kt). À destination des pays tiers, elles s'érodent (- 1 %, - 1 kt), mais progressent encore un peu vers la Chine (+ 1 %, + 0,4 kt).

L'application par la Chine, en septembre 2025, de « cautions » ou surtaxes dans le cadre d'une procédure anti-dumping contre l'Union européenne, n'a pas encore d'effets en août, mais les résultats du mois de septembre seront impactés, en particulier pour les envois d'abats. Ceux-ci sont en effet bien valorisés vers la Chine, mais le sont beaucoup moins vers d'autres destinations ou pour d'autres usages. La forte concurrence des États-Unis et

du Brésil continue toujours à s'exercer sur les marchés des pays tiers, en particulier dans les autres pays d'Asie. Toujours pour les viandes fraîches, réfrigérées ou congelées, et sur la même période, les **importations** de la France (très largement d'origine UE, et majoritairement d'Espagne) sont en progression (+ 5 %, + 9 kt). Les importations d'origine extra-UE, essentiellement du Royaume-Uni, ont en particulier été en hausse (+ 46 %, + 8 kt).

Au total, **le solde** commercial sur huit mois est positif en volume (+ 72 kt), mais en dégradation par rapport à 2024 (- 21 %, - 19 kt).

Consommation

La **consommation totale de porc** en volume (calculée par bilan), qui était redevenue stable il y a un an, sur douze mois glissants (- 0,2 %), du fait du ralentissement de l'inflation, a depuis connu une nette reprise (+ 2,4 % en août 2025, toujours sur douze mois glissants).

Les **prix au détail**, fournis par le panel consommateur Worldpanel by Numerator, sur douze mois glissants jusqu'en août 2025, progressent à nouveau : + 2,2 % pour les viandes de boucherie fraîches et + 1,1 % pour le porc frais, + 1,1 % sur les élaborés : haché + 0,9 %, saucisses à gros hachage + 0,8 %. Sur la charcuterie, en revanche, les prix sont toujours en repli : - 4,6 % pour le jambon cuit, - 1,3 % pour les autres charcuteries. Cette évolution des prix n'a eu, à ce stade, que peu d'effets sur les volumes de **produits porcins achetés par les ménages** pour leur consommation à domicile. La consommation des produits dont les prix progressent reste plutôt en hausse : + 0,8 % pour la viande de porc hors élaborés, + 5,1 % pour les saucisses à gros hachage, alors qu'il n'y a pas de hausse significative des achats de ceux dont les prix baissent (+ 0,1 % pour le jambon cuit, - 0,8 % pour les autres charcuteries hors saucisses à gros hachage et hors charcuterie de volaille).

ALIMENTATION ANIMALE

Les fabrications d'aliments composés mesurées par le SSP progressent en volume en juillet 2025 (+ 0,8 % par rapport à juillet 2024), avec des évolutions variables selon les espèces : bovins (+ 7,2 %), porcins (- 3,8 %), poulets (+ 1,9 %), poules pondeuses (- 2,7 %).

En juillet 2025, **l'indice Ipampa** - aliments composés s'érode légèrement (- 0,8 % par rapport au mois précédent dont - 1,2 % pour les porcins et - 0,6 % pour les volailles). Le coût de l'aliment porc croissance Ifip recule. En août, il s'établit à 310 €/t. L'indice coût matières premières Itavi de septembre 2025, au regard du mois précédent, recule de 2,0 % pour les poules pondeuses et de 1,2 % pour le poulet standard.

Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer